



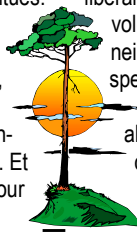
**La rédaction:** Une femme que j'aime particulièrement pour ses poèmes qu'elle publie régulièrement sur la page bleue et ses retours dans Nuelasin. Lors de la journée dédicace de Imassango, samedi à Calédolivres, son nom est sorti. J'ai demandé à Mme Imassango B. si elle pouvait faire quelque chose pour publier/faire connaître Marie T. Jeudi de la semaine dernière, j'étais en réunion de travail avec un frère océanien futunien au collège, Leko me disait qu'il connaissait Marie et qu'il lisait aussi ses poèmes. On attend que Marie trouve un éditeur pour une sortie d'un premier recueil de poésies. Un régal... Au sortir des rêves, c'est la rentrée et au collège de Tiéta comme partout ailleurs dans tout le territoire de la N.C, on se prépare pour accueillir nos élèves mais aussi les enseignants. Chez nous, comme une épée Damoclès, le manque d'eau me revient, l'année dernière c'était à cause de ce problème que j'ai mis fin aux cours la dernière semaine. Au niveau de notre C.A où j'exerce en tant que vice-président, quelques parents de l'APE de Oundjo menacent de fermer l'école. Je ne sais pas s'ils ont mis la menace à exécution (*J'écris jeudi*) Encore une écharde à nos pieds... Ce soir, le pont de Tiéta est sous l'eau. En même temps, il n'y a pas eu d'eau en cette journée. Que doit-on faire pour conjurer le sort ? Tetre Waatre ! Bonne lecture à vous. Wws

## Ma iesojë

### Les ramures de cotonnier

Ces grands arbres qu'on appelle faussement cotonnier parce qu'ils produisent du coton peuvent atteindre une hauteur de vingt à trente mètres. Le tronc est d'une couleur d'un vert émeraude. Sur certaines espèces, le tronc est parsemé de petites cônes très pointues. J'ai entendu quelqu'un dire qu'il s'agissait d'une plante mâle. Pendant la période de floraison, des abeilles viennent butiner par millier. On peut même entendre leur bourdonnement de loin. Et dès le soir qui tombe, c'est au tour

des roussettes de se nourrir du nectar. Les fleurs sont disposées en grappe exactement comme les cerises. Après la floraison, sortent des cosques plus grosses que celles des petits pois et des haricots. Elles deviennent très dures à la fin lorsqu'elles arrivent à maturité. Ces cosques se fendent par le milieu libérant ainsi des cotons qui s'envolent dans le vent comme neige au soleil. Un très beau spectacle que détestent certaines personnes allergiques aux pollens. Mes deux cotonniers. H.L



Qui, mais les deux oreillers étaient tout imbibés de son sang. Bella, elle n'avait plus ce joli visage de son île. Elle s'était donnée la mort en se mettant une décharge de chevroline dans la tête. Les pompiers et les autres agents de la sécurité rentraient et sortaient de la maison ; ils faisaient leur travail d'investigation. »

- Est-ce que tu as raconté ce récit à Justin ?

- Non.

Et pourquoi ?  
Je ne sais pas.



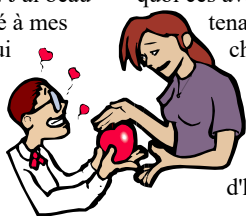
J'ai peut-être peur de sa réaction. Je préfère qu'il apprenne son histoire par quelqu'un d'autre.

Gué Justin, la petite femme de soixante-dix-sept ans ne parlait plus. Elle ne me regardait même pas. Elle remontait sûrement le temps vers cette époque où elle fut la dernière à voir le visage vivant de la mère du petit Justin. » H.L Extrait de *De séduction en séduction* (2017)

## Ngazo e zööng

J'étais en communion avec les miens, les uns par là en train de fêter l'évènement ou les autres plus calmement devant la télévision, avec les miens aussi en France ou ailleurs, mais aussi tous ceux et celles qui sont partis et qui sûrement avec sourire, regardaient la terre, de là haut. En communion avec les peuples de la terre, l'orage en Ukraine et l'agitation vers la Tour Eiffel, les mains tendues aussi de ces petites nations à l'opulence de grandes nations désormais sans mémoire... J'ai beaucoup pensé à mes parents, qui m'ont envoyé quelques messages peu après

la fête de Noël... c'est fou comme on les ressent ces choses là... Il y a toujours de l'émotion à parler de ceux que l'on aime, il y a toujours de la grandeur à parler de la bienveillance dans toutes les familles, les cœurs unis en toutes circonstances. J'ai aussi écouté de la musique, beaucoup de musique, jusqu'à m'étourdir l'âme mais de joie et de paix. Et une surprise oui, venant de nulle part, le message d'un ami d'enfance, les aveux de sentiments d'amour cachés depuis notre adolescence. Je n'en ai jamais rien su. Pourquoi ces aveux maintenant ? Nos chemins se sont séparés après le lycée. Aujourd'hui bien



évidemment Il est marié et vit loin d'ici, cela fait des lustres. C'est avec beaucoup de tendresse cependant et d'émotion aussi, que j'ai reçu ces aveux, comme un clin d'œil au passé et à l'innocence. Je n'ai pu m'empêcher de me demander, comment aurait été ma vie si... mais, je préfère préserver cet idéal et abandonner ces poussières de rêves au temps qui nous reste, à tout ce que ce grand monsieur là-haut nous donne avec tant d'amour. Quelqu'un a dit "Les plus belles histoires d'amour sont celles que l'on n'a pas vécues..." Bien à toi Léopold, à ta famille, ton clan et ton univers. Heureuse nouvelle année. Alofa atu.

Marie T.

## Humeur : ... Raté

Si tu avais suivi mes conseils pour le Master de SVT !

Exact Mamie. Cela fait là je ne sais plus combien de demandes refusées.



H.L

## Egeua !

J'ai dormi trois fois chez ma sœur.

Xwiou, on était ensemble!



H.L

**Prière** : Hommage au vieux Océa Goha. Un vieux de Yande, des îlots du nord du pays. Il est parti rejoindre le monde des aïeux. C'était le premier bacho de Nenema. Il a d'abord enseigné à Tiéta Voh. Il est parti après à Nédivin en tant que prof. Il a pris sa retraite au collège de la FELP de Mou en tant que directeur. Il a été inhumé sur ses terres ancestrales à Poum mercredi de cette semaine. Que son repos soit doux. Amen...

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com